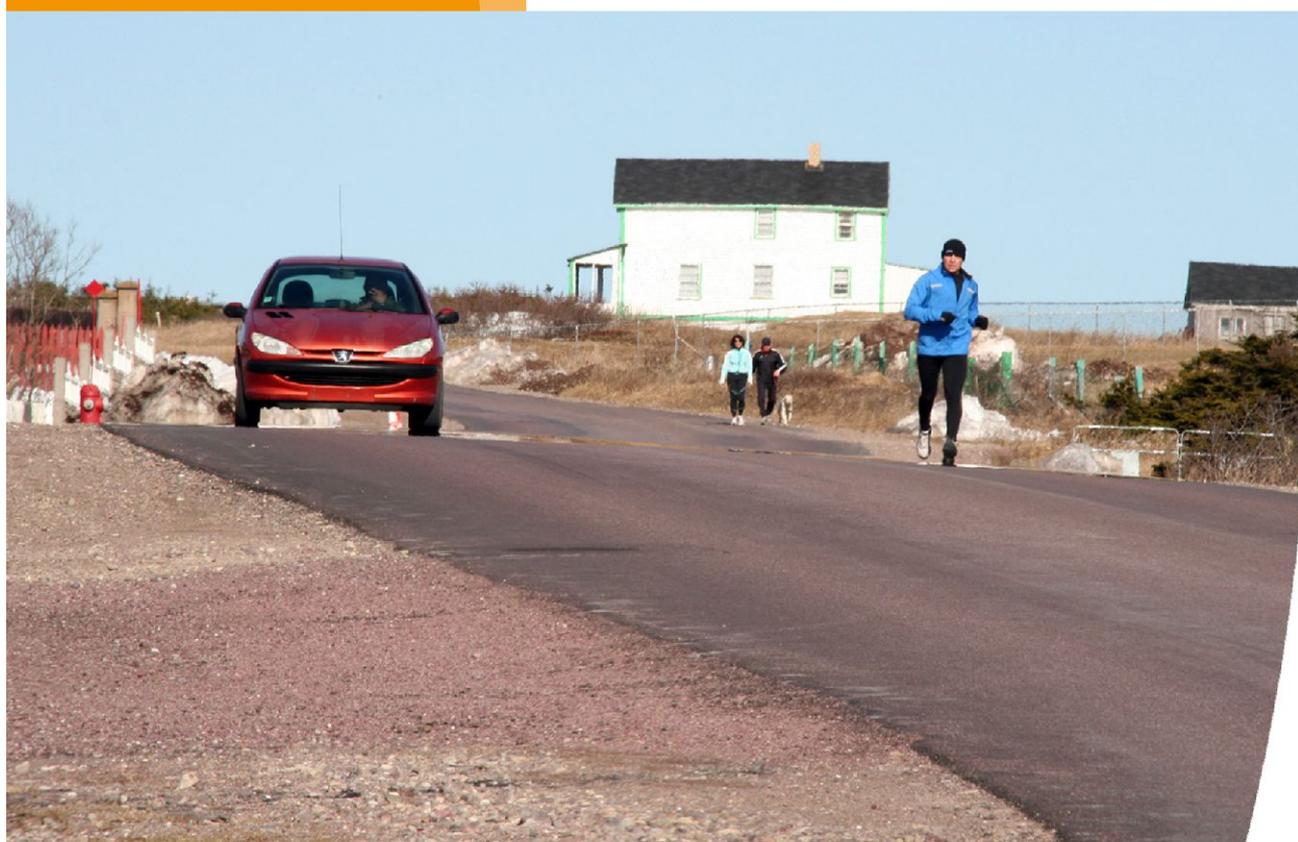


Enquête auprès des usagers de la RN1

Synthèse des réponses

août 2011



CETE
Normandie
Centre

DEPARTEMENT
INFRASTRUCTURES
DE TRANSPORTS
MULTIMODALES
GROUPE SECURITE
ROUTIERE



**Direction
des Territoires,
de l'Alimentation
et de la Mer**

Synthèse des réponses au questionnaire adressé aux riverains et usagers de la RN1 de Saint-Pierre et Miquelon et mis en ligne.

La Direction des Territoires, de l'Alimentation et de la Mer de Saint-Pierre-et-Miquelon a lancé un sondage auprès des riverains de la Route Nationale n°1 (RN1). Ce sondage s'inscrit dans le cadre d'un diagnostic complet de la RN qui tient compte également des vitesses sur l'itinéraire, des niveaux de visibilité (des accès et des carrefours notamment) et de la configuration des abords.

Un questionnaire a été adressé aux riverains afin qu'ils puissent s'exprimer sur les endroits ou les situations qu'ils jugent préoccupants pour leur sécurité. Ce document a de plus été mis en ligne sur le site internet de la DTAM et donc ouvert à tous les usagers de la route.

275 personnes ont répondu au questionnaire.

Il ressort de l'analyse des réponses les points suivants.

1 - Accidents, et quasi-accidents :

Peu de répondants ont déclaré avoir eu un accident sur la RN1. Ces accidents ont été en général sans gravité pour les victimes, avec toutefois des dommages matériels souvent importants.

Par contre, beaucoup plus de personnes ont déclaré avoir failli avoir un accident.

Situations accidentogènes

Une part importante des situations accidentogènes se produisent aux carrefours : les intersections de la RN1 et de la route de Bellone, de la route de la plage ou encore la patte d'oie sont souvent citées.

En section courante (hors intersection), les accès à la carrière, le stand de tir et la section proche de la maison Roulet suscitent beaucoup de commentaires. Les riverains relèvent également le danger de certaines courbes où la visibilité serait insuffisante et évoquent souvent la dangerosité des nombreux accès aux résidences.

Les mouvements perçus comme dangereux par les personnes interrogées sont donc les intersections et les accès particuliers : les typologies des mouvements opérés sont les mêmes – cisaillement avec choc latéral, choc arrière sur un véhicule en tourne-à-gauche ou tourne-à-droite, et choc frontal en tourne-à-gauche. Par contre, le dépassement ne semble pas constituer une manœuvre à risque.

Concernant les usagers impliqués, la voiture, qui occupe une place importante dans la vie locale, est donc naturellement fréquemment citée dans les situations à problème. Les usagers vulnérables sont également très représentés dans cet échantillon de réponses et le poids des piétons est très inquiétant. Les poids lourds, peu nombreux, représentent malgré tout une part importante des usagers à l'origine de certaines difficultés. Les animaux errants ou en promenade gênent aussi la circulation selon certains.

Concernant les circonstances de ces situations, il ressort des réponses fournies que les incidents surviennent rarement de nuit et se produisent surtout l'après-midi. Lors de ces incidents, l'état de la route est en général normal. Dans un quart des réponses, l'état des surfaces est dégradé (mouillé, verglacé ou, le plus fréquemment enneigé).

Le soleil rasant et le brouillard occupent une place importante dans les circonstances des accidents ou quasi-accidents. Il est important de noter que le risque d'accident est perçu comme le plus important pendant la saison estivale.

2 - Vitesse et comportement des usagers :

Vitesse

Près d'une personne interrogée sur deux estime que les vitesses pratiquées sont très ou trop rapides alors qu'une personne sur quatre seulement pense que la vitesse pratiquée est normale.

Les voitures ou les deux-roues motorisés sont les principaux usagers à être incriminés ; les poids lourds ne sont toutefois pas oubliés.

Concernant les endroits où les vitesses semblent excessives, « un peu partout sur la RN1 » est le constat fait par la majorité de répondants. Plus précisément viennent ensuite : la ligne droite devant le club nautique, la zone limitée à 50km/h, l'obélisque, le stand de tir ou la maison Roulet.

Concernant la période, ce serait plutôt, le soir, été comme hiver, où les vitesses sont perçues comme excessives.

Certaines personnes se plaignent aussi des courses de voitures ou de motos, dénonçant au passage la présence de voitures surpuissantes à l'origine des vitesses excessives.

Comportement des usagers

Concernant le comportement de l'utilisateur, rares sont ceux qui dénoncent le manque de civisme de certains usagers. Ce qui pose majoritairement problème serait le comportement dangereux des riverains lorsqu'ils sortent de chez eux.

La présence d'animaux errants (chiens) ou accompagnés (chevaux) est jugée comme dangereuse par certains. Les problématiques de l'alcool au volant et de la vitesse ne sont quasiment pas citées.

Solutions évoquées

La vitesse excessive en ligne droite et dans de nombreux endroits sensibles de la RN1 et la façon de l'endiguer préoccupent fortement les riverains et les usagers de cet axe. Les mesures préconisées sont diverses : la pose de ralentisseurs est souvent suggérée, ainsi que la pose de radars fixes. Dans le même esprit, quelques-uns réclament un renforcement de la présence policière au bord de cette route, d'autant que l'accidentalité s'est dégradée au cours des derniers mois de 2010.

Quelques personnes suggèrent de renforcer le volet formation/éducation des usagers susceptibles d'emprunter cet axe en parfaite harmonie avec les autres usagers et de rappeler les règles fondamentales de sécurité.

3 - L'infrastructure

Visibilité

Une forte majorité des personnes interrogées qualifie la visibilité d'insuffisante à très insuffisante.

Ponctuellement, la visibilité est masquée dans certaines courbes, aux accès riverains et aux intersections. Ces masques sont parfois liés à la végétation.

Les usagers les plus vulnérables (vélos et piétons, qu'ils soient coureurs ou marcheurs) sont les usagers qui sont les moins visibles, notamment de nuit, comme le soulignent les riverains. D'autres usagers comme les chevaux et leurs cavaliers sont cités à plusieurs reprises dans les compléments de réponse. Quant aux deux-roues motorisés (scooters et motos), près d'un quart des personnes ne les voit pas suffisamment.

Le déneigement des abords de la route est une mesure de sécurité qui, pour les riverains, améliorerait les conditions de visibilité depuis leur accès.

Intersections

Une forte majorité des réponses insiste sur la dangerosité ressentie aux intersections avec la route de Bellone, avec la route de la plage et avec la rue Commandant Birot. Ces intersections ont suscité de nombreux commentaires et observations.

Sujet dominant dans les réponses obtenues, le mauvais état ou l'absence de traitement des accotements ne favorise pas la bonne circulation des usagers vulnérables, d'autant qu'ils sont nombreux à certaines périodes de l'année. En conséquence, la cohabitation entre automobilistes, piétons, cyclistes, cyclomotoristes n'est pas aisée.

Dans le même esprit, le stationnement désorganisé des voitures sur le bas-côté entrave la bonne circulation des piétons et des vélos et peut même dévier les voitures de leur trajectoire.

Le mauvais état de la couche de roulement est aussi signalé par quelques commentaires.

Signalisation

Certains usagers ont relevé que la signalisation horizontale n'est pas implantée de façon optimale sur une grande partie de la RN1, ce qui peut porter préjudice à la bonne lisibilité de la route et au guidage en conditions de visibilité dégradée. À l'unanimité, les commentaires vont dans le sens d'une amélioration du marquage au sol, en toute saison, dans le plein respect du statut lié à la route.

Éclairage

L'éclairage est un sujet important pour les usagers ou les riverains de la RN1 car les périodes nocturnes sont longues et la visibilité sur tous les dangers n'est pas toujours assurée. Plus d'une personne sur deux juge utile l'éclairage de la RN1, alors que près d'une personne sur quatre le juge inutile. Les autres réponses sont favorables à ce qu'un éclairage soit mis en place ponctuellement. Le manque d'éclairage, à certains endroits, est mis en avant par bon nombre de personnes interrogées.

Aménagements

Les piétons et les vélos restent une grande préoccupation chez les personnes interrogées car on enregistre de nombreux commentaires relatifs à la problématique des usagers vulnérables et au traitement des accotements. L'analyse de ces commentaires, souvent avisés, montre qu'il y a un large consensus autour de l'aménagement des abords de la chaussée pour faciliter la circulation sécuritaire des usagers les plus vulnérables. Les aménagements cités vont de l'élargissement de l'espace à la création de trottoirs pour le cheminement des piétons, en passant par la mise en œuvre de bandes ou de pistes cyclables.

4 - Les usagers vulnérables :

La circulation au bord de la chaussée, à pied ou à vélo, est le point qui préoccupe le plus les personnes interrogées, plus que la vitesse pourtant souvent décriée.

Concernant les usagers et les usages, il semble y avoir une contradiction entre la cohabitation de différents usagers sur la RN1 souhaitée par les uns et dénoncée (les cavaliers) par les autres.

En forte majorité, les personnes interrogées se sentent peu ou pas du tout en sécurité lorsqu'elles marchent ou courent le long de la RN1. Une personne sur cinq préfère s'adonner à ce loisir ailleurs que sur la RN1. Il en est de même pour les usagers en vélo.

L'absence d'aménagements favorisant le cheminement des piétons et des vélos est le grief qui revient le plus souvent. D'autres personnes critiquent le fait que le mauvais état des accotements incite les piétons à cheminer sur la route.

Les cyclistes sont nombreux aussi à dénoncer l'espace insuffisant qui les sépare des véhicules en dépassement ou la vitesse excessive des autres usagers.

Les personnes qui pratiquent le cheval sur la RN1 se sentent peu en sécurité. Cela étant, rares sont les infrastructures de type route nationale qui permettent une cohabitation entre les voitures, les deux-roues motorisés, les usagers vulnérables et les chevaux.

Les réponses fournies par certains sont révélatrices d'une cohabitation difficile entre tous les usagers. Si une partie des répondants déplore l'absence d'aménagements spécifiques pour les cavaliers et leurs montures, d'autres pensent que les cavaliers n'ont rien à faire sur cette route.

Deux personnes ont eu une réflexion sur l'offre de service à apporter aux riverains de la RN1, suggérant la mise en place d'un service de transport en commun.